



Ottawa, Canada

La capitale nationale, hôte du septième sommet économique	1
Visite officielle à Ottawa du secrétaire général de l'OCDE	3
Nouvelle technique pour les opérations à coeur ouvert	4
Le Canada et l'Amérique latine	4
Ontario — Points saillants du discours du Trône	4
Vestiges humains vieux de 150 000 ans trouvés au Yukon	4
SAT Dive 81	5
Prévisions météorologiques plus précises grâce au radar et à l'informatique	5
Industrie florissante du champignon	6
Les Postes honorent deux Canadiennes du XVI ^e siècle	6
Le Bionaire 300, ioniseur perfectionné pour automobile	6
Nouveau système de chauffage des maisons mis au point au Québec	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

C'était cette semaine...

L'Acte du Manitoba, adopté par le Parlement le 12 mai 1870 et promulgué le 15 juillet, fut le fruit des discussions qui eurent lieu en 1869 entre les représentants du gouvernement provisoire de Louis Riel et du premier ministre du Canada, John A. Macdonald. L'Acte accordait, entre autres, le statut officiel au français dans la province dont les frontières devaient s'étendre en 1881 et en 1912. Selon le recensement de 1870, le Manitoba ne comprenait alors que 11 953 habitants (population actuelle: un million).

La capitale nationale, hôte du septième sommet économique

Au mois de juillet prochain, le Canada sera l'hôte du septième sommet économique occidental.

Après Rambouillet (1975), Porto Rico (1976), Londres (1977), Bonn (1978), Tokyo (1979) et Venise (1980), Ottawa accueillera les chefs d'État ou de gouvernement des pays suivants: États-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon, République fédérale d'Allemagne. Participera également au Sommet le président de la Commission des communautés économiques européennes.

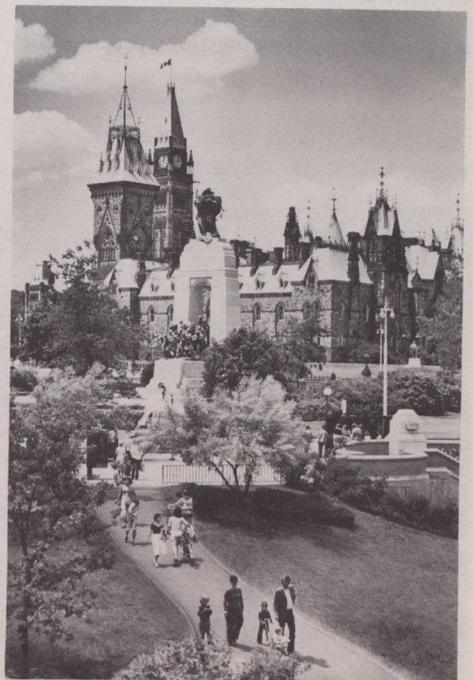
Ces sommets sont "l'un des plus intéressants phénomènes diplomatiques de la deuxième moitié des années 70 et du début des années 80", déclarait dernièrement le sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan Gotlieb, devant les membres de l'Institut canadien des affaires internationales, à Winnipeg.

Hebdo Canada présente aujourd'hui des extraits de ce discours intitulé Les sommets économiques occidentaux.

...Pour expliquer l'origine des réunions, il faut remonter à la situation qui existait en 1975. Deux ans après la guerre du Kippour et le quadruplement des prix pétroliers qu'a décrété l'Organisation des pays producteurs de pétrole (OPEP) dans son sillage, il était d'une évidence criante que les pays industrialisés n'avaient su réagir ni bien ni de façon concertée. Ils faisaient face à des problèmes économiques sérieux et pressants (récession et chômage conjugués à l'inflation), dont bon nombre dataient d'ailleurs d'avant le choc pétrolier... Le Comité intérimaire du Fonds monétaire international (FMI) n'ayant pu, en juin 1975, convenir d'une approche des grandes questions monétaires (taux de change, quotes-parts, or), le président français, élu à peine un an auparavant à son septennat et lui-même ancien ministre des Finances, proposa un sommet monétaire...

Les autres dirigeants acceptèrent l'idée. Ils allèrent à Rambouillet en novembre 1975, mais seulement après que l'on se soit entendu pour inclure à l'ordre du jour, en plus des questions monétaires, les grandes politiques économiques et les problèmes Nord-Sud. Le Sommet devait être davantage axé sur les grandes politiques que sur les aspects techniques. L'accent était mis sur la coordination: les dirigeants entendaient en effet souligner

qu'ils contrôlaient la situation, qu'ils travaillaient ensemble et qu'ils relanceraient leurs économies. On pensait que par une concertation de leurs politiques et par un renforcement mutuel et un partage du



Dans un décor estival, la tour de la Paix s'élève majestueusement sur la colline parlementaire à Ottawa, lieu de rencontre du prochain sommet économique.

fardeau, ces grands pays pourraient assurer et consolider la reprise sans accroître l'inflation.

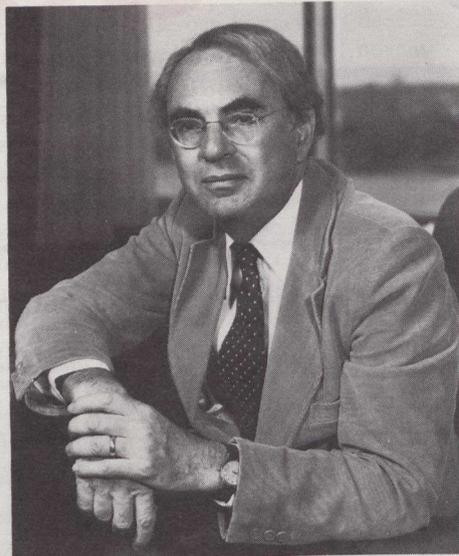
Bien qu'elle trouve son origine dans une situation particulière, cette réunion au sommet a constitué une tribune très remarquée où ont été reconnus les changements profonds et complexes qui transformaient la conjoncture des années 70...

Ce qui ressort des sommets passés

Une rétrospective des divers sommets fait ressortir un certain nombre de points:

- les grands problèmes économiques retenus par les dirigeants n'ont presque jamais varié: faible croissance, inflation, chômage, pressions protectionnistes, l'énergie sous ses nombreuses facettes et le dialogue Nord-Sud — bien que l'accent mis sur l'un ou sur l'autre ait pu changer;
- on a compris de mieux en mieux le degré d'interdépendance qui existe, tant entre les pays développés qu'entre ceux-ci et d'autres groupes de pays, qu'il s'agisse du Tiers-Monde en général ou des pays de l'OPEP en particulier. Étant donné le degré d'interpénétration de nos économies occidentales dans les secteurs du commerce, de la finance et de l'investissement pour ne mentionner que ceux-ci, cela signifie que les politiques nationales de tout grand pays ont de plus en plus d'effet sur les autres et qu'aucun pays ne peut ainsi gérer son économie seul...;

- les communiqués relativement optimistes consacrés à des questions précises sur



"Les sommets en sont venus à jouer un rôle majeur dans l'ensemble du processus économique international", M. Gotlieb.

le court terme ont graduellement fait place à des communiqués au ton relativement réaliste — et même presque opiniâtre — et visant le plus long terme. Les pays du Sommet comprennent de mieux en mieux que leurs problèmes ne peuvent être réglés rapidement et qu'ils sont appelés à connaître une période de croissance relativement faible, des coûts élevés pour l'énergie, de fortes pressions inflationnistes et des problèmes de chômage...;

- si les participants aux sommets se sont de plus en plus tournés vers le plus long

terme, ils ont néanmoins pris des positions, souvent fort détaillées, portant effet à très court terme. Ceci s'explique en bonne part du fait que les dirigeants ont clairement perçu la nécessité d'avoir quelque chose de concret à présenter après une réunion de pareille envergure. Ces sommets connaissent chaque année de plus en plus de publicité (il se pourrait que nous ayons de 1 500 à 2 000 représentants de la presse à Ottawa), et les attentes ainsi créées sont de plus en plus difficiles à satisfaire;

- et pourtant, même si le seul fait de se rencontrer ne leur a pas permis d'apporter des solutions magiques à leurs problèmes propres et à ceux du monde... les dirigeants continuent de se rencontrer, trouvant dans ces réunions un élément nécessaire, et même central, du calendrier de leurs activités. Les sommets en sont venus à jouer un rôle majeur dans l'ensemble du processus économique international;

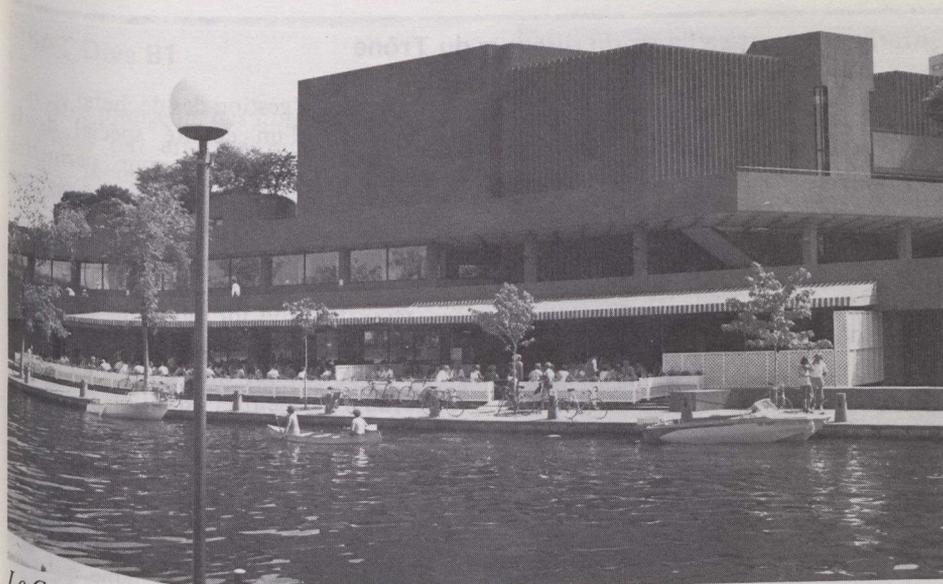
- bien qu'ils soient des réunions politiques au sens large, les sommets ont jusqu'à maintenant focalisé largement leur attention sur des questions économiques. Ces mêmes questions économiques demeurent; en fait, les prévisions économiques pour l'avenir immédiat sont à tout le moins aussi sombres que celles d'avant les autres sommets. En outre, le dialogue Nord-Sud restera avec nous sous une forme ou une autre pendant bien des années encore. C'est pour cette raison que les dirigeants réunis à Venise ont demandé à leurs représentants personnels de faire une étude spéciale sur l'aide et les autres contributions apportées aux pays en développement, afin de faciliter une discussion solide et étoffée de la question au sommet d'Ottawa...;

- les sommets ont graduellement transcendé les questions économiques de base traitées à Rambouillet. A Venise, par exemple, les participants ont soulevé des questions nettement politiques et émis des communiqués sur ces problèmes, et notamment sur l'Afghanistan. Le terrorisme et la piraterie aérienne ainsi que les réfugiés ont été d'autres questions abordées à Venise;

- bien que les dirigeants n'aient pas établi de secrétariat permanent, la nomination de représentants personnels — cet aspect innovateur des sommets — ces derniers en sont venus à servir de mécanisme de relance d'un sommet donné et de préparation du suivant, l'initiative étant prise par le pays devant accueillir le sommet suivant...;



Vue d'ensemble du Château Laurier, l'un des hôtels les mieux connus d'Ottawa. Au premier plan, à gauche, la place de la Confédération; à droite, le Centre des conférences et l'édifice moderne du Centre national des arts.



Le Centre national des arts, foyer des arts de représentation à Ottawa, et la terrasse.

Le sommet d'Ottawa

Parmi les principaux points que j'entrevois à ce stade pour l'ordre du jour de la Conférence d'Ottawa, figure une analyse des tensions résultant de l'effet combiné de la lutte contre l'inflation et de l'effet des scénarios à croissance faible ou nulle prévus pour la plupart des pays participants et d'autres pays développés au cours des prochains mois, avec leurs conséquences importantes sur le plan socio-politique notamment en ce qui a trait au chômage croissant dans les pays industrialisés.

Le recyclage des pétro-dollars et les besoins d'un certain nombre de pays en développement importants au chapitre du service de la dette et de la balance des paiements sont d'autres questions épineuses; nous espérons toutefois que la réunion de mai du Comité intérimaire du FMI au Gabon contribuera à améliorer davantage le système. A cet égard, nous avons accueilli très favorablement la conclusion récente d'un accord entre le FMI et l'Arabie saoudite, aux termes duquel cette dernière s'est engagée à prêter au FMI quelque \$8 milliards, alors que les pays membres du Fonds ont convenu d'une augmentation spéciale de la quote-part de l'Arabie saoudite au FMI. C'est là un bon exemple de la reconnaissance du besoin de partager le pouvoir là où il existe dans le Sud.

La situation commerciale internationale est franchement inquiétante, et il se peut fort bien que les participants au Sommet veuillent se pencher sur les façons d'éviter une focalisation protectionniste destructive sur les points de tension

bilatéraux — qui semblent, hélas, se multiplier pour chacun de nous ces jours-ci —, au profit de la recherche d'un moyen de raviver le concept de l'élargissement du commerce mondial dans l'intérêt de tous les participants. En outre, les dirigeants devront évidemment passer en revue les progrès réalisés au chapitre de la stratégie énergétique globale dont ils sont convenus à Venise.

Également dans le sillage de Venise, les leaders prendront connaissance d'un rapport sur les questions Nord-Sud. J'espère que cette série de conclusions établies par les représentants personnels donneront lieu chez les participants à une discussion détaillée et stimulante quant aux relations qu'entretiennent les pays du Sommet avec les pays en développement et ce, dans une perspective d'avenir et en gardant notamment à l'esprit la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth qui se tiendra à Melbourne en septembre et le sommet Nord-Sud prévu pour la fin octobre au Mexique. C'est là un sujet auquel le Canada continue d'attacher une très grande importance.

Un des secteurs prioritaires est l'assistance apportée aux pays en développement en matière d'énergie... La facture pétrolière globale des pays en développement s'est accrue de façon spectaculaire. On la situe à un montant net d'environ \$50 milliards en 1980, ce qui signifie qu'elle aurait accaparé 20 p. cent des recettes que les pays en développement ont tirées de l'exportation de biens et services. Ce pourcentage, qui était de 12 p. cent en 1978, représente une augmentation de 66 p. cent en deux ans. La

Banque mondiale estime que d'ici 1990 la filiale énergétique qu'on propose de créer pourrait permettre des économies de US\$25 à 30 milliards (en dollars de 1980) sur la facture globale des importations pétrolières, économies qui pourraient être consacrées au développement économique et notamment aux importations de produits essentiels en provenance des pays industriels...

En conclusion, il est clair que les sommets occidentaux continueront de se concentrer principalement sur les grandes questions économiques qui se posent à eux et au reste du monde, y compris l'ensemble des questions qui composent le dialogue Nord-Sud. Mais les questions politiques et économiques ne peuvent être isolées...

Nous espérons que le sommet d'Ottawa contribuera à trouver le juste équilibre entre une trop grande institutionnalisation d'une part et de simples discussions générales de l'autre, de sorte que les dirigeants occidentaux puissent tirer le plus possible de ce nouveau phénomène diplomatique dans l'intérêt de leur propre pays et du reste du monde.

Visite officielle à Ottawa du secrétaire général de l'OCDE

Le secrétaire général de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), M. Emile van Lennep, a effectué une visite officielle au Canada du 13 au 15 avril.

Cette visite faisait suite à une invitation du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan.

M. van Lennep a profité de son séjour pour s'entretenir avec plusieurs hommes politiques et hauts fonctionnaires. Il a rencontré en particulier, le vice-premier ministre et ministre des Finances, M. Allan MacEachen, le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Herb Gray, et le ministre de l'Expansion économique régionale, M. Pierre De Bané.

Les discussions ont permis de passer en revue les principales questions économiques à l'ordre du jour de la réunion ministérielle des pays de l'OCDE, réunion qui se tiendra à Paris les 16 et 17 juin prochain. Elles ont également porté sur certains sujets qui figureront au sommet d'Ottawa des pays industrialisés, les 20 et 21 juillet prochain.

Nouvelle technique pour les opérations à coeur ouvert

Deux médecins de Vancouver ont élaboré une nouvelle technique qui pourrait réduire les risques inhérents aux opérations à coeur ouvert.

La méthode consiste à geler le coeur à quelques degrés au-dessus du point de congélation, et à l'arrêter de battre complètement pendant l'intervention, alors qu'une machine maintient l'opéré en vie, explique le docteur R.T. Miyagashima.

Dans les interventions de type conventionnel, le coeur continue de battre, et le chirurgien doit se hâter de terminer l'opération avant que l'organe subisse trop de dommages causés par le manque d'oxygène. On estime que le coeur peut se passer d'oxygène pendant 10 à 15 minutes à la température normale du corps; quand l'opération dure une heure ou plus, les dommages peuvent être considérables.

(suite à la page 8)

Le Canada et l'Amérique latine

Le ministre d'État aux Finances, M. Pierre Bussières, a participé à la réunion annuelle de la Banque interaméricaine de développement qui s'est tenue à Madrid (Espagne), le mois dernier.

Le Ministre y a rappelé que les échanges bilatéraux du Canada avec l'Amérique latine et les Caraïbes étaient passés d'environ \$1,5 milliard en 1970 à plus de \$7,5 milliards en 1980. Les exportations et les importations canadiennes sont en équilibre, a-t-il dit, tandis que les échanges deviennent de plus en plus complexes.

Les importations du Canada en provenance de cette région sont de plus en plus constituées de produits manufacturiers. Les relations commerciales ne cessent de se perfectionner et les relations financières et bancaires deviennent plus importantes et plus spécialisées. Parallèlement, les relations politiques et humaines avec les pays d'Amérique latine et des Caraïbes se développent au même rythme, comme en témoigne le grand nombre des échanges ministériels, a fait remarquer le Ministre.

M. Bussières a également noté que le Canada s'était engagé à faire croître sa part de l'Aide publique au développement (APD) dans le produit national brut et à la porter à 0,50 p. cent d'ici 1985, tout en cherchant les moyens d'atteindre 0,70 p. cent d'ici la fin de la décennie.

Ontario — Points saillants du discours du Trône

Le discours du Trône a marqué, le 22 avril, l'ouverture de la trente-deuxième législature ontarienne.

Voici les faits saillants du Discours, lu par le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, M. John Aird:

- adoption des mesures prévues dans le projet *BILD*, c'est-à-dire: création d'une société de la Couronne pour promouvoir l'emploi (IDEA), accent mis sur le développement et l'utilisation de l'énergie électrique, création de centres de recherche dans le domaine des pièces d'automobile, de la micro-électronique et de la biotechnologie, construction de grands centres d'entreposage de fruits et de légumes et amendements à la Loi sur l'Hydro-Ontario;
- création d'un Centre ontarien de toxicologie chargé d'éliminer de façon sûre les déchets industriels et liquides par le biais de changements à la Loi sur la Société

- ontarienne de gestion des déchets;
- création d'un comité spécial de la Législature ontarienne pour permettre l'étude du rapport fédéral sur les régimes de retraite;
- refonte de la Commission des accidents du travail;
- réorganisation du ministère des Affaires intergouvernementales afin de confier les responsabilités municipales au ministère du Logement et adoption d'une Loi sur la planification urbaine;
- création d'un poste de coordonnateur de l'hygiène mentale pour formuler de nouvelles politiques sur la prestation de services psychiatriques en Ontario;
- mise au point d'un système qui permettra aux parents d'élaborer avec les autorités des plans de services appropriés pour leurs enfants atteints de maladie mentale;
- réinscription au feuillet d'un projet de loi spécial visant à établir des procédures de recours civil sur les plaintes déposées contre les policiers de la ville de Toronto;
- réintroduction au feuillet de certains amendements pour interdire le harcèlement sexuel, dans le Code des droits de la personne, ainsi que des modifications aux lois sur la réforme du droit des enfants, sur les pensions alimentaires, sur les compagnies, sur les négociations touchant les frontières des municipalités et sur le transport des produits dangereux;
- révision de la Loi sur les élections afin de réduire la durée des campagnes électorales et, éventuellement, de créer une liste des électeurs.



M. Pierre Bussières

Jean-Marc Carisse

La Banque, institution qui reflète le caractère et les aspirations de ses pays membres d'Amérique latine et des Caraïbes, continuera d'être l'un des instruments les plus efficaces de l'accélération du développement économique et social de l'Amérique latine et des Caraïbes, a dit M. Bussières.

"Le Canada souhaite participer avec la Banque à cet effort de développement aussi bien par les méthodes traditionnelles que par de nouvelles méthodes", a conclu le Ministre.

Vestiges humains vieux de 150 000 ans trouvés au Yukon

Un archéologue de Toronto, M. William Irving, a déclaré que des outils de pierre et des ossements d'animaux trouvés au Yukon semblent prouver que l'homme vivait en Amérique du Nord il y a 150 000 ans.

L'homme de cette époque vivait de la chasse aux mammouths.

M. Irving doit faire part de ses découvertes dans le prochain numéro de *Journal Arctic*. Il tentera de réfuter la thèse actuelle selon laquelle les humains sont arrivés en Amérique du Nord il y a 15 000 ans environ.

SAT Dive 81

Quatre plongeurs des Forces armées canadiennes ont effectué, au mois de mars, une "plongée à saturation" d'une durée de deux semaines.

L'expérience a été menée à l'Installation de recherches sur la plongée (IRP) à l'Institut militaire et civil de médecine environnementale de la base de Toronto des Forces armées.

SAT Dive 81 marquait le début d'une série de plongées expérimentales dont le but est d'étudier les effets physiologiques, sur le plongeur, du séjour en eau profonde.

"Cette plongée a pour but d'accroître la capacité de l'homme à survivre en milieu hyperbare (pression atmosphérique plus élevée que la normale)", ajoute le lieutenant-commander Dick Lauckner, responsable de la coordination.

Durant les deux semaines, des scientifiques ont examiné sans relâche l'état physiologique de chacun des plongeurs. Continuellement, durant la période de sommeil, et fréquemment, durant les heures de travail, chacun était relié à divers moniteurs qui enregistraient leur comportement physiologique.

Installation d'intérêt mondial

L'Installation de recherches sur la plongée, conçue et construite au Canada, intéresse beaucoup le monde entier, car elle offre la possibilité d'atteindre des profondeurs qu'aucune autre installation semblable ne peut atteindre, semble-t-il.

Construite à Montréal, par Canadian Vickers Limited, l'installation se compose de trois caissons: un caisson habitation, un caisson de travail (zone humide) et un caisson de transition, situé entre les deux autres.

Les caissons sont entourés de systèmes d'une grande complexité et de tableaux de commande nécessaires pour recréer l'environnement que l'on trouve à des profondeurs pouvant atteindre 1 680 mètres.

L'équipe qui a participé à cette expérience était formée de quatre plongeurs d'Atlantique et du Pacifique, du *HMCS Cormorant* et d'une équipe de spécialistes militaires et scientifiques de l'Institut militaire et civil de médecine environnementale.

Parmi l'équipement mis à l'essai, se trouvaient des dispositifs de contrôle ul-



Forces canadiennes

Le maître de première classe Dick van Ek revêt sa combinaison de plongée lors d'un exercice préparatoire. Ses compagnons de plongée, le Mat 1 Bill Burton (à gauche) et le Mat 1 Mike Arckinson lui prêtent main-forte.

trasonique Doppler qui permettent de détecter la formation de bulles de gaz provoquant la maladie des caissons. Les dispositifs permettent de détecter les bulles avant qu'elles ne nuisent au plongeur.

De plus, un appareil respiratoire indépendant était également mis à l'essai. Il a été réalisé au Canada et conçu par la Nova Scotia Research Foundation, organisme qui s'intéresse aux besoins des plongeurs.

"Bien qu'il y ait déjà eu des plongées plus profondes, c'est cette expérience et celles qui suivront qui fourniront les premiers renseignements, d'une très grande importance, sur l'habileté de l'homme à vivre et à travailler dans l'océan. Les résultats de l'expérience pourront être utilisés par les plongeurs militaires aussi bien que par les civils qui s'intéressent à la plongée", conclut le Lcdr Lauckner.

Prévisions météorologiques plus précises grâce au radar et à l'informatique

Un système révolutionnaire de prévision météorologique alliant le radar à l'informatique sera bientôt introduit sur le marché international.

Mis au point par le Conseil de recherches de l'Alberta, le Digital Radar Data Processing System présente les données informatiques sous forme de "graphiques".

L'équipement sera fabriqué et mis en marché par Athabasca Research Corp., compagnie albertaine qui se spécialise dans les instruments météorologiques et électroniques.

"Le gouvernement canadien songe à acheter cinq systèmes, et nous avons 36 autres clients éventuels, de pays tels que l'Allemagne, l'Italie et l'Argentine", a

déclaré M. Ed Adams, président d'Athabasca. Un des systèmes, vendu l'an dernier à un collège technique du Brésil, fonctionne déjà.

L'instrument peut produire la même information que 25 000 jauges de pluie, a précisé M. Cloutier.

D'autres usages le rendent intéressant. Une prédiction plus précise des averses peut, par exemple, améliorer l'efficacité des centrales hydro-électriques ou avertir d'une inondation imminente.

Même s'il existe d'autres systèmes semblables, celui-ci est le seul pouvant reproduire des représentations graphiques des formations nuageuses, utiles à l'étude du mouvement des précipitations et des orages, et à la prédiction des niveaux d'eau.

Industrie florissante du champignon

“Au cours des dix dernières années, nous avons noté une hausse considérable de la production et de la consommation de champignons au Canada”, souligne M. Ted Pigeon, économiste à la direction générale de la Commercialisation et de l'Économie du ministère de l'Agriculture.

Les agriculteurs canadiens, qui produisaient 11,7 millions de kilogrammes de champignons en 1970, ont vu leur production passer à 25 millions en 1979, ce qui représente une augmentation de plus de 100 p. cent.

La valeur de cette culture a également monté en flèche; alors qu'en 1970 les recettes en espèce atteignaient \$12 millions, en 1979, elles se chiffraient à près de \$55 millions. Le champignon constitue maintenant la culture la plus lucrative après la tomate et la pomme de terre.

Notons que le Canadien est l'un des plus grands consommateurs de champignons du monde. La consommation annuelle par personne est passée de 1,5 à 5,5 livres entre 1969 et 1979.

L'industrie se concentre actuellement près de Toronto et de Vancouver. Cependant, M. Pigeon conclut que les provinces de l'Atlantique et les Prairies offrent d'excellentes possibilités de marché pour les champignons. A l'heure actuelle, on ne compte que deux champignonnistes dans les provinces de l'Atlantique.

Le Bionaire 300, ioniseur perfectionné pour automobile

Tout conducteur a déjà ressenti, une fois ou l'autre, une lassitude soudaine alors qu'il se trouvait au volant de sa voiture, lors d'un long voyage ou encore lorsque les autos roulent au ralenti dans une circulation dense. Cette lassitude, qui parfois mène au sommeil et cause des accidents, est due au mauvais équilibre des particules électriques appelées ions atmosphériques, concluent plusieurs études.

L'air pur de la campagne, par exemple, contient quatre ions négatifs pour cinq ions positifs. Dans une voiture, le chauffage, le climatiseur ou le système de ventilation éliminent rapidement une grande partie des ions négatifs. Il en est de même du gaz d'échappement et du monoxyde de carbone, lesquels sont aspirés à l'intérieur.

Pour remédier à ce problème, une compagnie de Dorval (Québec), Biotech Electronique Ltée, a mis au point un ioniseur de voiture, le Bionaire 300, qui semble être le plus perfectionné de toute l'Amérique du Nord.

D'un emploi pratique, le Bionaire 300 est léger et compact (dix centimètres de long, neuf centimètres de large et 2,5 centimètres de haut). Il s'adapte sur le tableau de bord ou sur n'importe quelle autre surface plate sans obstruer la visibilité.

L'appareil peut s'utiliser non seulement dans les voitures, mais dans les camions, les caravanes, et même sur les bateaux. De plus, grâce à son système de fixation rapide, l'on peut le déplacer instantanément.

Contrairement à d'autres appareils, il suffit pour l'installer de brancher le cordon électrique à deux fils dans la boîte à fusibles ou sur l'interrupteur de contact. Il consomme seulement 0,5 watt en courant continu.

Selon la Compagnie, le Bionaire 300 comprend les principaux avantages suivants: il maintient le conducteur vigilant au volant; il abaisse la tension et la fatigue, il réduit le stress et l'irritabilité, il garde les réflexes vifs, il élimine les odeurs de renfermé, de cigarettes et de gaz d'échappement, il rafraîchit en permanence l'air du véhicule, enfin, il procure un environnement plus agréable.

Nouveau système de chauffage des maisons mis au point au Québec

Une pompe à chaleur air-terre, inventée au Québec, pourrait permettre de faire de grandes économies en éliminant les factures de mazout.

L'échangeur thermique souterrain, explique l'inventeur, M. Yvan Quintal, fonctionne sur le même principe que le réfrigérateur, et bien que des systèmes d'échange de chaleur dans le sol aient déjà été inventés, ou bien ils ne sont pas adaptés aux conditions particulières du Québec ou bien ils prennent trop de place pour être pratiques.

Le système Quintal a été réduit à des dimensions raisonnables, l'échangeur lui-même étant une plaque de 7,2 mètres de long, haute de 0,9 mètre, enfouie à 4,5 mètres de profondeur.

Un liquide circulant dans un système tubulaire, par un jeu de compression et de vaporisation, récupère l'énergie de la maison et la retourne au sol par le moyen de la plaque conductrice.

En été, l'échangeur emmagasine dans le sol la chaleur extraite de la maison pour y ramener la fraîcheur de la terre, tandis qu'en hiver, l'échangeur remonte dans la maison la chaleur entreposée au cours de l'été précédent.

D'après un article de Jean-Pierre Bonhomme, publié dans *La Presse*.

Les Postes honorent deux Canadiennes du XVIIe siècle



Les Postes canadiennes ont émis, le mois dernier, deux timbres honorant la mémoire de deux femmes du XVIIe siècle: Kateri Tekakwitha, Indienne de la tribu des Mohawks qui se convertit au catholicisme; elle mourut en 1680 à l'âge de 24 ans. — Marie Guyart, née en France, qui fonda le couvent des Ursulines de Québec. Mieux connue sous le nom de Marie de l'Incarnation, elle s'est dévouée à l'éducation des jeunes filles françaises et



indiennes. Elle apprit plusieurs langues indiennes et compila des dictionnaires en algonquin et en iroquois. Elle est morte en 1672 à l'âge de 73 ans. Les deux timbres ont été conçus d'après des sculptures d'Émile Brunet.

La chronique des arts

Remise du prix Pauline-McGibbon

Un décorateur de théâtre torontois, Murray Laufer, est le premier lauréat du prix Pauline-McGibbon, prix créé récemment pour reconnaître les talents des décorateurs de théâtre, des directeurs et des techniciens de production pour les arts d'interprétation.

Le prix de \$5 000 de la province de l'Ontario, ainsi que la médaille du ministère ontarien des Affaires culturelles et des Loisirs ont été décernés à M. Laufer par Mme Pauline McGibbon, ancien lieutenant-gouverneur de cette province, lors de la Journée mondiale du théâtre le 27 mars. La médaille est l'oeuvre du célèbre sculpteur ontarien, Dora de Pedery Hunt.

Au cours de sa brillante carrière, Murray Laufer a créé des décors pour le Crest Theatre, la Canadian Opera Company, le Centre national des arts, le St-Lawrence Centre et le festival de Stratford. Il s'est fait particulièrement connaître pour les décors d'*Anne of Green Gables*.

La culture aux Jeux du Canada

Les Jeux du Canada auront lieu cette année à Thunder Bay (Ontario). Ils comprendront, en plus des épreuves sportives, un programme culturel pour lequel le gouvernement fédéral a donné une subvention de \$250 000.

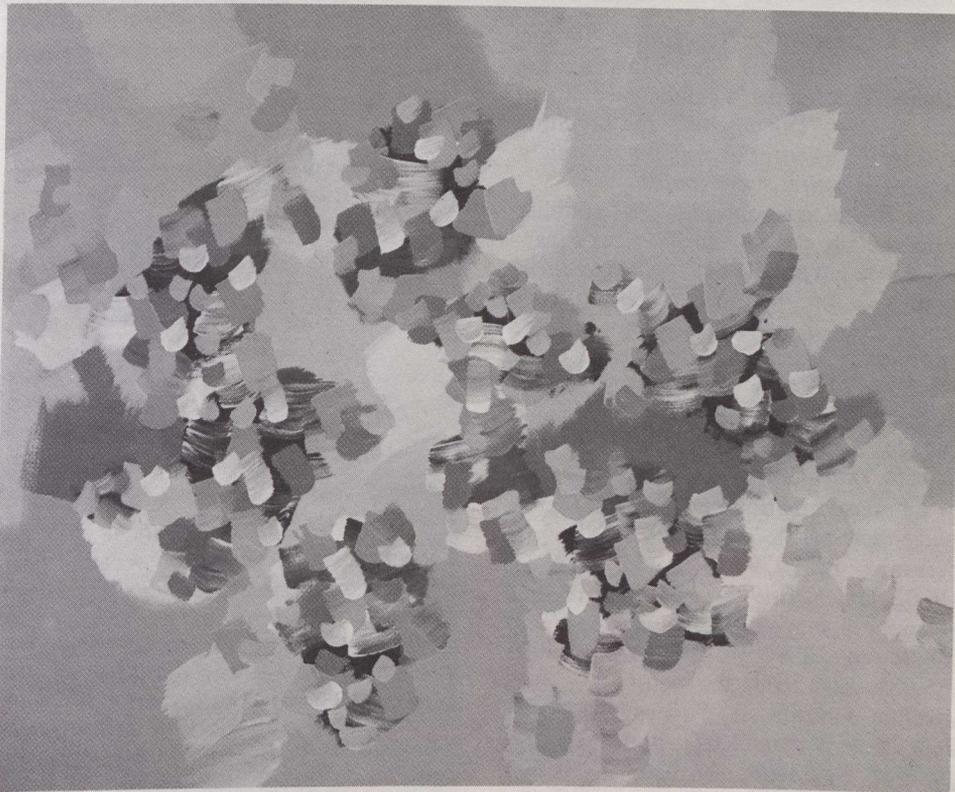
Même si les Jeux ne durent que deux semaines (9-22 août), le Programme culturel a déjà débuté et se poursuivra toute l'année.

La région du Nord-Ouest de l'Ontario, où se trouve Thunder Bay, est relativement isolée des grands centres urbains et a donc difficilement accès aux ressources artistiques et culturelles de la province et du Canada. Le Programme culturel sera donc un catalyseur pour la communauté artistique régionale qui jouera devant des spectateurs plus nombreux.

Chaque province enverra une de ses troupes artistiques, le Programme étant axé sur l'activité des groupes régionaux.

Le Programme comprend aussi des projections de films, réalisés par des cinéastes des différentes provinces, et des expositions reflétant le caractère des diverses régions du Canada. Enfin, l'on pourra voir des expositions d'arts plastiques et d'artisanat.

Marcel Barbeau fidèle à lui-même dans son évolution



L'Échelle de cristal, Marcel Barbeau, acrylique sur toile, 1980.

Marcel Barbeau est sans doute l'un des artistes les plus originaux de son époque, et, si l'on en croit Suzanne Joubert, journaliste au quotidien *Le Droit*, un artiste qui réussit à rendre les humains plus heureux.

Cet artiste, né à Montréal en 1925, s'engagea très tôt dans une carrière artistique à la suite de son maître Paul-Émile Borduas. Membre dès 1945 du groupe des automatistes (groupe abstrait lyrique), il participa à toutes les manifestations du groupe et fut l'un des signataires du *Refus global*.*

De 1958 à 1974, Marcel Barbeau poursuivit ses recherches picturales en faisant des séjours à Vancouver (Colombie-Britannique), à Paris, ainsi qu'aux États-Unis (San Francisco, New York, Los Angeles).

Depuis 1951, il a participé à plus de 30 expositions individuelles au Canada, aux États-Unis, en France, en Grande-

**Refus global*: manifeste qui décrit l'automatisme comme un mouvement rejetant les contraintes orthodoxes pour créer un climat de fraîcheur et de nouveauté dans le domaine de l'expression artistique par des moyens purement intuitifs (*Les Arts au Canada*, secrétariat d'État, 1967).

Bretagne, en Tunisie et en Algérie.

Marcel Barbeau a reçu le prix Zack de la Royal Canadian Academy en 1963, et la bourse Lynch-Staunton du Conseil des arts du Canada en 1973.

Aujourd'hui, l'on trouve ses oeuvres dans plusieurs musées et galeries d'art du Canada, des États-Unis et d'Europe, de même qu'à la Banque d'oeuvres d'art du Conseil des arts du Canada et dans de nombreuses collections privées.

Longtemps basée sur des harmonies de contrastes, sa peinture est progressivement passée, à partir de 1975, à des harmonies de nuances de plus en plus subtiles. En même temps, l'accident a été peu à peu éliminé, les projections redessinées pour n'en conserver qu'un fin réseau intégré à la lumière du tableau, puis uniquement quelques points ponctuant les champs colorés.

Dans ses dernières oeuvres, le langage s'est encore dépouillé pour ne retenir de la touche que le jeu des frottis et lavis, jeu savamment intégré aux à-plats des champs colorés.

Des oeuvres récentes de Marcel Barbeau ont fait l'objet d'une exposition présentée dernièrement à la galerie Pierre-Bernard de Hull (Québec).

Nouvelles brèves

La direction des Programmes d'information à l'étranger du ministère des Affaires extérieures a publié récemment dans sa série "Documents" une brochure intitulée *Universités et collèges canadiens autorisés à conférer des grades*.

La *Revue économique 1981*, publiée dernièrement par le ministère des Finances, donne un aperçu des tendances émergentes de l'économie mondiale, puis se penche sur la présente orientation de l'économie canadienne. Prix: \$8,95 (Canada), \$10,75 (autres pays). S'adresser au centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Hull (Québec), K1A 0S9.

La consommation apparente de viande rouge est passée de 160,82 livres par personne en 1979, à 164,53 livres en 1980. On estime qu'en 1980 chaque personne a mangé: 87,70 livres de boeuf (88,06 en 1979), 71,25 livres de porc (65,48), 3,09 livres de veau (3,06), 1,75 livre de mouton et d'agneau (2,33) et 0,74 livres d'abat (1,87). Pour les autres groupes d'aliments, les estimations par personne sont les suivantes: céréales 158,1 (148,3), sucres et sirops, 89,5 (92,6), légumes à gousse et noix, 8,8 (11,5).

La production de charbon a augmenté de 23,3 p. cent en décembre 1980, pour atteindre 3 469 624 tonnes. Elle était de 2 815 039 tonnes en décembre 1979. Pour l'année 1980, la production a été de 36 665 973 tonnes, soit une augmentation de 10,4 p. cent par rapport aux 33 197 579 tonnes produites l'année d'avant. Les importations ont diminué à 1 320 749 tonnes en décembre 1980. Au cours du quatrième trimestre de 1980, les consommateurs industriels ont utilisé 8 160 692 tonnes de charbon (+5,4 p.



Photolaser Presse canadienne

Les personnes qui ont visité le zoo de Toronto pendant la fin de semaine pascale ont eu la chance de voir le premier éléphant africain né au Canada qui faisait sa première apparition en public. L'éléphant, que l'on voit sur la photo, est né le 16 octobre dernier.

cent) et 1 349 002 tonnes de coke (-2,8 p. cent) par rapport à 7 741 437 tonnes et 1 387 950 tonnes respectivement pour la même période de 1979.

Le prix d'objectif du lait industriel est passé, le 1er avril dernier, de \$35,70 l'hectolitre à \$36,61 l'hectolitre pour les livraisons de lait répondant aux besoins canadiens.

Le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard serviront de cadre à 13 émissions télévisées d'une demi-heure de la célèbre série américaine *Nashville on the Road*. La série est consacrée à la musique américaine du "Middle West". A la suite d'ententes communes conclues entre ces provinces et l'Office de tourisme du Canada, de nombreuses vedettes américaines et canadiennes de la chanson déploieront leur talent dans le décor magnifique des deux provinces.

Le Conseil des arts a approuvé l'attribution de \$2 101 275 à 111 maisons d'édition dans le cadre de son programme de subventions globales. Ces subventions sont versées annuellement aux maisons d'édition canadiennes en vue de la publication de leurs titres canadiens.

Le ministère des Communications a publié une étude intitulée *La Révolution de l'information et ses significations pour le Canada*. Cet ouvrage porte sur la naissance d'une économie informatisée,

les derniers progrès de la technique, les considérations politiques qu'ils engendrent, ainsi que sur la situation au Canada et à l'étranger.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) a annoncé une affectation de US\$1 337 959 aux termes d'une ligne de crédit avec Ceskoslovenska Obchodni Banka, A.S., de Tchécoslovaquie, en vue d'appuyer une vente de US\$1 574 070 par Tamcon Engineering Ltd., de Burlington (Ontario). Cette opération porte sur la vente d'un mouleur gravimatic mis au point par la Tchécoslovaquie grâce au génie, à la technologie et aux matériaux canadiens. Il s'agit d'une machine ultrarapide, automatique et rotative qui moule en série des boucliers de paliers en fonte grise pour moteurs électriques de qualité supérieure.

Pour marquer l'Année internationale des personnes handicapées, la société Radio-Canada offre des horaires publiés en braille dans la région de l'Outaouais.

Nouvelle technique... (suite de la p. 4)

Le docteur Miyagashima et le docteur W.E. Jamieson ont travaillé ensemble à réduire ces dommages. Ils signalent que le fait de réfrigérer le coeur presque au point de congélation augmente grandement le temps pendant lequel l'organe peut, sans dommages, se passer d'oxygène.

La technique commence par l'injection d'une solution cardioplégique froide, à quatre degrés Celsius pour refroidir le coeur. Après avoir bloqué l'aorte, une autre injection arrête les battements cardiaques, et la machine coeur-poumon entre en fonction.

On remplit alors la cavité pulmonaire avec de la glace pilée faite d'une solution saline, pour maintenir la température à 10 ou 11 degrés, très au-dessous de la température normale du corps, qui est 37 degrés.

L'intervention terminée l'on enlève la glace et on ramène graduellement à la normale la température du corps. On arrête la machine coeur-poumon, et le battement cardiaque reprend.

Selon le docteur Miyagashima, cette technique est d'une telle rapidité qu'elle permet aux chirurgiens d'effectuer jusqu'à quatre ou cinq opérations en une seule session, alors qu'une seule était possible auparavant.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.